

CR de Claire Gantet, *Guerre, paix et construction des Etats (1618-1714)*, Paris, Le Seuil, coll. « Point Histoire », « Nouvelle Histoire des relations internationales, 2003, 430 p., par Eric Alary, Parutions.com, 24/03/2004.

**parutions**  
com

Poches ▶ Histoire

**Guerre, paix et construction des Etats. 1618-1714 - Nouvelle histoire des relations internationales.  
Volume 2**

de Claire Gantet

Seuil - Points histoire 2003 / 9 €- 58.95 ffr. / 414 pages

ISBN : 2-02-039513-4

FORMAT : 11x18 cm

L'auteur du compte rendu : Éric Alary, agrégé d'histoire, Docteur ès Lettres de l'IEP de Paris – thèse sur la ligne de démarcation publiée en 2003 chez Perrin -, est professeur en Lettres Supérieures et en Première Supérieure au lycée Camille Guérin de Poitiers.

*L'histoire diplomatique du «siècle de fer» sous un œil original*

Après les deux volumes de Jean-Pierre Bois, sur le XVIII<sup>e</sup> siècle, et de Jean-Michel Sallmann, sur le XVI<sup>e</sup> siècle, la «Nouvelle histoire des relations internationales» poursuit la série avec Claire Gantet et son ouvrage de synthèse, qui se propose d'étudier la construction des Etats entre le début de la Guerre de Trente Ans (1618-1648) et la fin de la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714). Le XVII<sup>e</sup> siècle ou «siècle de fer» est ainsi couvert.

Après de nombreuses recherches et publications sur l'espace germanique – notamment l'étude très précise de la Paix de Westphalie en 2001 (Belin) -, Claire Gantet fait le point des recherches les plus neuves en histoire diplomatique. L'une des questions centrales est la structuration des relations internationales par la guerre et par ses multiples conséquences. La bibliographie est abondante en français ; la connaissance par l'auteur des ouvrages anglais et surtout allemands enrichit considérablement le propos.

En introduction, un point historiographique fort intéressant est dressé en ce qui concerne les apports récents de l'histoire des relations internationales de l'époque moderne à travers l'étude des guerres et de la paix. Claire Gantet prévient cependant en exorde que le choix des bornes chronologiques est celui de l'éditeur et qu'il est surtout idoine pour l'Europe occidentale. Elle prend le parti d'aborder des thèmes neufs, au sein de trois grandes parties – acteurs et structures ; géopolitique des conflits ; circulation, contacts et échanges. Ces thèmes offrent des angles d'attaque originaux, afin de comprendre la construction étatique moderne : les représentations de l'espace, l'affirmation des consciences nationales, la place des marchés de l'art dans la diplomatie, les migrations, les débats d'idées, la perception et l'accueil des étrangers, parfois violent ; les perceptions de la nation, la place des langues, la transmission des valeurs, etc.

Le XVII<sup>e</sup> siècle est un siècle de guerres. Même en temps de paix, la guerre produit ses effets. L'historienne analyse la vie politique intérieure des Etats à la lumière des relations internationales composées de tensions dynastiques et de guerres estimées parfois comme «justes» ; d'utiles bilans sur la pensée des relations internationales sont intégrés à l'étude générale. Aussi, l'auteur ne tente-t-il pas de refaire une autre histoire complète des relations internationales au XVII<sup>e</sup> siècle, même si elle doit passer en revue les négociations et leurs acteurs. Le développement des ambassades ne pouvait pas être passé sous silence. L'analyse

problématique laisse de côté l'histoire descriptive des guerres, qui est faite dans de nombreux autres ouvrages.

Au terme du «siècle de fer», les relations internationales sont tissées de nouveaux liens entre l'Europe et les autres continents découverts ; tout a changé depuis 1648 avec une Europe qui a vu son influence grandir sur des espaces de plus en plus vastes, un Japon qui se développe, etc. La guerre et la diplomatie génèrent les flux de capitaux, d'œuvres d'art, d'hommes, de marchandises, d'informations diplomatiques et de soldats. Une culture de guerre marque les sociétés du XVIIe siècle. La guerre est ainsi au cœur des relations entre le politique, le social, l'économique et le culturel. Elle est si omnipotente que tout est fait pour la limiter à une époque où les armes sont de plus en plus meurtrières. La dimension des armées est également de plus en plus imposante. Selon l'historienne, les limites entre certains types de guerre ne sont pas toujours claires, par exemple entre la guerre civile et la guerre internationale.

Pour autant, une idéologie de la paix plus sophistiquée se développe. Parallèlement, les frontières sont encore mal délimitées et mal respectées. Elles ne couturent pas encore l'espace comme les limites précises qu'elles constituent de nos jours. Ce qui est avéré, c'est la volonté des Etats de posséder le monopole de l'utilisation légitime de la violence, malgré ces efforts incontestables pour la paix.

Claire Gantet a essayé de se tourner vers l'étude des espaces extra-européens à travers l'exportation des conflits européens dans l'empire ottoman, les espaces coloniaux en construction tant en Asie qu'en Afrique et dans les Amériques. La tâche est des plus ardues, car les recherches scientifiques pointues font encore défaut. C'est une démarche pionnière et une piste est ouverte pour d'autres recherches et publications. L'ouvrage est incontournable pour tous les étudiants, les chercheurs et les enseignants qui recherchent un manuel sur les relations internationales de l'Europe moderne au XVIIe, vues sous un œil neuf. Il est complété par un index et des annexes (cartes, deux généalogies, une chronologie très complète, la liste des papes, des princes, des gouvernants et des ministres).

**Eric Alary**

( Mis en ligne le 24/03/2004 )

Droits de reproduction et de diffusion réservés © Parutions 2009

[www.parutions.com](http://www.parutions.com)

[\(fermer cette fenêtre\)](#)